

Fédérales 2011

L'UDC utilise la mort de la star

Nouvelle affiche-choc du sulfureux Gregory Logean. Elle met en scène la chanteuse Amy Winehouse, morte la semaine dernière

Fabian Muhieddine

Les Jeunes UDC du Valais romand se surpassent. Après le taureau UDC qui grimpe Lara, une vache d'Hérens mascotte du PDC, voilà la mort d'Amy Winehouse récupérée pour une affiche contre la dépenalisation des drogues. Le slogan? Un jeu de mots: ce n'est pas une voie, mais «une voix sans issue». Les milieux culturels sont choqués. «Il est odieux d'utiliser la mort d'une personne, artiste ou non, comme vecteur de communication, réagit Charlotte Carrel, directrice de Rock Oz'Arènes. Et je suis sûre que c'est contre-productif comme message de prévention.» Syndic de Nyon et patron du Paléo Festival, Daniel Rossellat ne mâche pas non plus ses mots: «Cette affiche est de mauvais goût. Et il faudrait juste expliquer à Gregory Logean, le président des Jeunes UDC valaisans, que la principale addiction d'Amy Winehouse était l'alcool. Le genre de produit qu'on trouve beaucoup en Valais...» Exaspéré, le Nyonnais ajoute: «Nous sommes trop bons de répondre à des propos aussi bêtes. La politique de la drogue connaît l'insuccès depuis des décennies. C'est un sujet trop complexe pour y répondre avec une approche à la yaka.»

Comme les cigarettes

Malgré ces vives critiques, Gregory Logean ne voit pas le problème: «Nous utilisons une image que tout le monde a vue et que tous les médias ont publiée. Amy Winehouse s'est fait connaître par ses chansons, mais aussi pour ses déboires avec la drogue. Ce n'est pas nos méthodes qui sont choquantes, mais la réalité.» Dans la foulée, le Jeune UDC réfute tout opportunisme ou récupération indigne: «Nous vivons



«Ce ne sont pas nos méthodes qui sont choquantes, mais la réalité»



Gregory Logean
Président des Jeunes UDC du Valais romand

dans un monde de l'image. Nous avons adapté notre communication, tout comme les milieux de la prévention l'ont fait sur les paquets de cigarettes.»

«Ce sont les faits»

Le grand frère, Oskar Freysinger, soutient la démarche. Enfin, il essaie: «Ce sont les faits, commence-t-il. Elle est morte d'une overdose. Ah non? Ce n'est pas prouvé? Bref, quelle que soit la cause, la drogue a joué un rôle dans son histoire personnelle et a fait qu'elle en est arrivée là. Avez-vous lu les récentes déclarations de la socialiste Ruth Dreifuss sur la dépenalisation? Mais qu'elle reste dans son coin, celle-là! La Suisse est trop laxiste en la matière. Je l'ai bien vu à Bex. Cette image servira peut-être à éviter

Quand les jeunes dérapent



Les Jeunes UDC du Valais romand sont des habitués des affiches-chocs. Il y a quelques mois encore, un taureau estampillé UDC s'en prenant à Lara, la vache d'Hérens et mascotte du PDC, avait fait couler beaucoup d'encre. Mais ils ne sont pas les seuls à créer le scandale. Depuis quelques années, les Jeunes socialistes suisses s'y mettent aussi. Voici deux exemples récents. Le premier: Doris

Leuthard, alors encore ministre de l'Economie, a été transformée en criminelle aux mains dégoulinantes de sang. Les Jeunes socialistes dénonçaient l'exportation des armes de guerre. Ils ont aussi déguisé les présidents des partis bourgeois en prostitués à la solde d'UBS. Les trois partis de droite étaient accusés d'avoir accepté l'argent de la banque malgré ses méfaits aux Etats-Unis et les discussions au Parlement. **F.M.**

qu'une autre personne ne meure d'une manière aussi stupide.» Où est la limite alors? «Le Code pénal, rétorque le conseiller national. Et ni insulte, ni violence. Gregory Logean a eu des mots déplacés vis-à-vis des homosexuels, par exemple. La question a été réglée à l'interne.»

Avec la récupération d'une mort récente, les Jeunes UDC n'ont-ils pas franchi la ligne rouge? Pour le politologue Louis Perron, rien de nouveau sous le soleil. «En 1993, l'UDC mettait déjà en scène le meurtre d'une jeune fille par un prisonnier en permission. Le slogan disait: «Merci les gauchistes et les gentils.» Ce spécialiste en communication politique ajoute: «En termes de campagne électorale, ce n'est pas si mauvais. En faisant réagir les médias et les adversaires, l'affiche a

deux effets positifs pour ses créateurs: de la publicité gratuite et des attaques qui, au final, soudent et galvanisent leurs propres troupes.» A plus long terme, c'est autre chose. Depuis peu, les Jeunes socialistes suivent le mouvement et y vont de leurs propres affiches à scandale. «Certains de mes collègues craignent une «berlusconisation» de la politique suisse avec des débats basés sur les insultes et les provocations. Mais je suis moins pessimiste: j'espère que les citoyens n'accorderont pas plus d'importance à cette affiche qu'elle n'en a.»



Lire l'éditorial page une:
«Après Amy Winehouse, où est la limite?»